

traité hippocratique. Jacques Jouanna remercie Oliver Overwien et le docteur Vagelpohl qui se sont chargés de la traduction arabe du *Pronostic*. J. Jouanna montre qu'il y a place pour une nouvelle édition du commentaire de Galien au *Pronostic* et du *Pronostic* d'Hippocrate. Galien a commenté le texte du *Pronostic*, excepté pour deux sections. La traduction arabe a un texte complet : les deux sections sont intégrées sur la base de la tradition hippocratique. De plus, deux passages sont discutés et font revivre d'anciennes lectures du *Pronostic* sur la base de la tradition indirecte. Vivian Nutton a étudié le *Commentaire* sur le *Serment* hippocratique attribué à Galien. Il rappelle qu'en 1956 Franz Rosenthal a publié des fragments d'un commentaire sur le *Serment* hippocratique préservé en arabe sous le nom de Galien. Malgré son importance, ce texte a été négligé. V. Nutton passe en revue les arguments pour ou contre l'attribution à Galien et il conclut que même si le texte n'est pas de Galien, il reste d'une grande importance pour l'intelligence du *Serment* et du culte d'Asclépios. Les éditeurs écrivent dans la Préface (p. 9) que Nutton a montré tous les éléments en faveur de l'attribution à Galien. J'ai le sentiment que Nutton n'était pas aussi catégorique. J'en vois la preuve dans la première phrase du dernier alinéa (p. 100) : « But whether the author was Galen, Satyrus or someone totally unknown... ». Antoine Pietrobelli (Reims) a étudié la tradition arabe du *Commentaire* de Galien au *Régime des maladies aiguës* d'Hippocrate en vue de l'édition de ce *Commentaire* qu'il prépare pour la Collection des Universités de France. Gregory Kessel (Marburg) présente un nouveau texte syriaque et démontre que Jean d'Alexandrie, dans son *Commentaire* aux *Epid.* 6, a suivi le *Commentaire* perdu du iatrosophiste d'Alexandrie, Gesios (deuxième moitié du V^e siècle). Nicoletta Palmieri (Reims) est d'avis que les commentateurs alexandrins de l'*Ars medica* et des *Épidémies* VI ont défini la configuration de la tête, en indiquant les critères qui établissent si la tête est naturellement bien proportionnée ou si elle est défectueuse. Les textes de Galien qui fournissent les principaux éléments sont l'*Ars medica* et le *De ossibus ad tirones*. La description alexandrine, dans laquelle les observations médicales et philosophiques sont mélangées, fut appelée à une grande fortune dans le galénisme médiéval, en arabe et en latin ; elle sera attestée en Occident au XII^e siècle chez des auteurs tels que Guillaume de Conches. Daniela Mugnai Carrara (Florence) évoque Nicolò Leonicensio, membre distingué de l'humanisme médical (1428-1524), qui exposa la théorie de Galien sur les causes des maladies qui guida sa traduction et sa correction du texte de l'*Ars medica* (*Ars med.* 28, 4 Boudon = 1.381 Kühn ἀτίαν : οὐσίαν). C'est un essai de Maria Teresa Santamaria Hernández qui clôt ce beau et riche volume. Son titre est « El comentario de Pedro Jaime Esteve a los *Theriaca* de Nicandro (Valencia, 1552) : conjetura y traducción, o transmisión latina de los escolios griegos ». Deux longs travaux ont été présentés par Mathias Witt (Monaco) et par Ivan Garofalo : ils seront publiés ailleurs. À l'issue du XIV^e Colloque hippocratique international qui s'est tenu à Paris (8-10 novembre 2012), je me suis dit que si le XX^e siècle avait été celui d'Hippocrate, le XXI^e serait sans doute celui de Galien.

Simon BYL

Manfred ULLMANN, *Die Nikomachische Ethik des Aristoteles in arabischer Übersetzung*. Teil 1. *Wortschatz*. Wiesbaden, Harrassowitz, 2011. 1 vol. 17,5 x 24,5 cm, 440 p. Prix : 124 €. ISBN 978-3-447-06483-5.

Manfred Ullmann est depuis plus d'un demi-siècle un excellent spécialiste de la transmission et de la traduction des textes grecs en arabe entreprises au Moyen Âge. L'ouvrage qu'il propose et que je recense ici est le premier volet d'une étude consacrée à la traduction arabe de l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote. De cette traduction, on ne connaissait l'existence que par quelques informations données chez les encyclopédistes arabes médiévaux, mais on n'en avait jusqu'alors retrouvé aucun témoin. Un manuscrit unique de Fès comprenant la traduction des livres VII à X de l'*Éthique* est venu en 1951-1952 en confirmer l'existence, mais la mort de son découvreur, J. Arberry, en a largement retardé la publication (p. 13-14). Depuis lors, le texte arabe de l'*Éthique* a été publié deux fois (p. 14-21), une première fois par 'A. Badawī (*Al-ahlāq, ta'rif Aristūtālīs, tarğamat Ishāq ibn Hunayn* [Koweit City, 1979]), une seconde fois par A. Akasoy et A. Fidara (*The Arabic Version of the Nicomachean Ethics*, Leyde, 2005). L'état catastrophique de ces deux éditions, y compris de la plus récente, qui comporte, selon M. Ullmann, près d'un millier de fautes de transcription, a poussé celui-ci à reprendre intégralement l'étude du texte arabe, qu'il a comparé mot à mot avec le texte source du manuscrit de Fès (p. 21-22). Il propose ici un premier volume issu de ce travail. Il y livre un glossaire complet des mots arabes présents dans la traduction, et en regard de chacun des mots, l'extrait du texte grec que l'arabe traduit (p. 31-439). Si cet ouvrage constitue un nouvel outil pour les personnes qui s'intéressent au mouvement de traduction de textes grecs en arabe qui eut lieu au Moyen Âge, les visées de M. Ullmann sont cependant bien plus larges (p. 22-29). Il souhaite tout d'abord amener les arabisants à mieux comprendre la manière dont le vocabulaire grec des œuvres traduites a conduit à un important développement du vocabulaire arabe aux IX^e et X^e siècles. Cet ouvrage devra par ailleurs permettre aux savants de mieux comprendre le processus de traduction du grec vers l'arabe, et surtout d'attribuer les traductions d'œuvres grecques à des écoles. Dans le post-scriptum de son livre, M. Ullmann annonce une découverte fantastique qu'il présentera dans un second ouvrage, consacré à l'étude de la traduction de l'*Éthique* (p. 440) : l'analyse approfondie du vocabulaire arabe montre que cette traduction est en réalité l'œuvre de deux personnes différentes. La traduction des livres I-IV utilise un vocabulaire propre au célèbre traducteur Hunayn ibn Ishāq et ne peut donc avoir été commise que par lui, tandis que celle des autres livres V-X recourt à des techniques étrangères à celle de Hunayn et doit donc être imputée à un autre traducteur. Si le jugement de M. Ullmann sur le travail de ses prédécesseurs est parfois sévère, le glossaire qu'il nous offre aujourd'hui restera une référence de premier plan pour les chercheurs.

Naïm VANTHIEGHEM

Suzanne AMIGUES, *Théophraste. Les causes des phénomènes végétaux*. Tome I. *Livres I et II*. Texte établi et traduit par S.A. Paris, Les Belles Lettres, 2012. 1 vol. 13 x 20 cm, xxxii-237 p. en partie doubles. (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE). Prix : 55 €. ISBN 978-2-251-00574-4.

Suzanne Amigues, l'éminente spécialiste de la botanique grecque, après nous avoir offert les cinq volumes consacrés aux *Recherches sur les plantes (HP)*, poursuit l'étude des ouvrages de botanique rédigés par Théophraste et elle nous présente dans